

Tendances conjoncturelles

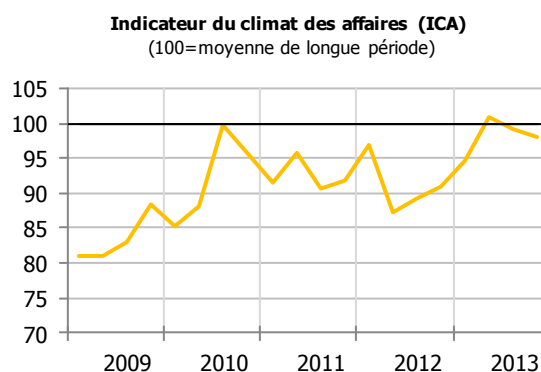
4^e trimestre 2013

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

La reprise se fait toujours attendre

L'indicateur du climat des affaires (ICA) se replie à nouveau très légèrement au quatrième trimestre 2013 (-1 point), mais demeure à un niveau proche de sa moyenne de longue période.

Cette évolution s'explique par l'appréciation négative portée par les chefs d'entreprise sur le trimestre écoulé, en particulier concernant l'allongement des délais de paiement en fin d'année, qui a pesé sur la trésorerie. Des prévisions d'activité revues à la baisse affectent également l'indicateur.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

Malgré un marché du travail encore en léger retrait, la consommation et l'investissement des ménages progressent sur le trimestre. Parallèlement, on observe des signaux positifs sur l'investissement des entreprises même si les intentions des dirigeants d'investir à un an restent défavorables, sans toutefois atteindre les niveaux très bas de ces dernières années.

L'activité se maintient dans la plupart des secteurs au quatrième trimestre 2013. Seuls les secteurs primaire et du commerce voient leur courant d'affaires se dégrader. Aucune reprise d'activité n'est cependant envisagée au prochain trimestre, hormis dans le secteur du tourisme.

STABILISATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

La Chine affiche une croissance de 7,7 % sur un an au quatrième trimestre, marquant un léger ralentissement par rapport au trimestre précédent. Sur l'année 2013, le PIB chinois s'établit également à 7,7 %, dépassant ainsi l'objectif fixé par le gouvernement de 7,5 %. Le PIB a été soutenu notamment par la consommation interne et la croissance continue du secteur des services.

Au quatrième trimestre, la croissance du PIB japonais se stabilise (+0,3 %, après +0,3 % au trimestre précédent). La croissance atteint ainsi 1,6 % en 2013, après +1,4 % en 2012 et -0,5 % en 2011. La consommation des ménages qui a soutenu la croissance en début d'année, s'affaiblit au dernier trimestre, alors qu'une hausse de 3 points de la taxe sur la consommation est programmée pour avril 2014.

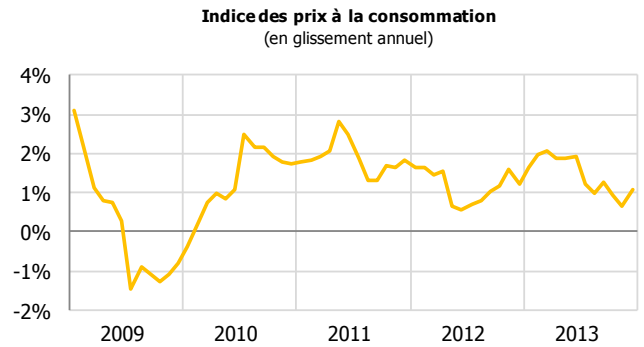
En Australie, les prix progressent de 2,7 % sur un an à fin décembre 2013 (après +2,2 % à fin septembre). Cette augmentation a été tirée notamment par les prix des fruits et légumes et des services liés au tourisme. Parallèlement, le taux de chômage se stabilise à 5,8 % de la population active sur le trimestre, mais reste en hausse sur un an (+0,4 point). La banque centrale australienne (RBA) a décidé le 5 février de laisser inchangé son taux directeur à 2,5 %.

En Nouvelle-Zélande, les prix demeurent stables, (+0,1 %) sur le trimestre. Cette augmentation, portée principalement par les prix des tarifs aériens internationaux et des services au logement, est partiellement compensée par la baisse des prix des légumes et de l'essence. Sur un an, l'indice des prix croît de 1,6 %, contre +1,4 % au troisième trimestre. La banque centrale de la Nouvelle-Zélande a décidé, le 30 janvier 2014, de maintenir inchangé son taux directeur, à 2,5 %.

Hausse modérée des prix à la consommation

Les prix à la consommation progressent de 0,7 % au dernier trimestre 2013, après -0,2 % au trimestre précédent. Cette évolution est principalement liée à la hausse des prix des transports (+4,1 %), notamment des tarifs aériens (+17,1 %). Les prix des communications (+2,3 %) ainsi que ceux de l'hôtellerie et de la restauration (+1,2 %) contribuent également à la hausse globale de l'indice. A l'inverse, les prix des produits alimentaires se replient (-0,9 %).

Sur un an, l'indice des prix progresse de 1,1 %. Cette variation s'explique par les hausses des prix des services (+2,5 %) et de l'alimentation (+1,8 %) alors que ceux des produits manufacturés sont en recul de 1,1 %.

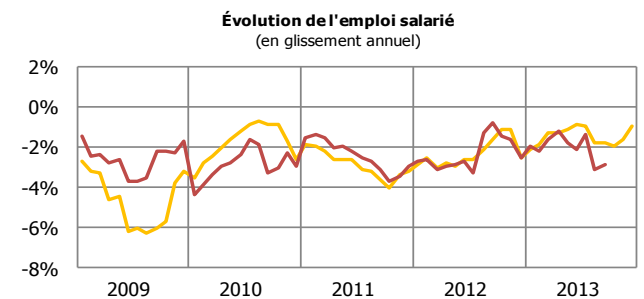


Source : ISPF

Légère baisse de l'emploi

L'indice de l'emploi salarié marchand se stabilise sur le trimestre (-0,2 %). L'emploi croît dans l'industrie (+1,1 %), la construction (+0,6 %) et le secteur de l'hôtellerie (+0,4 %). En revanche, il est stable dans les autres services (-0,1 %) et en repli dans le secteur du commerce (-0,6 %). En glissement annuel, l'indice recule de 1,0 %. Les secteurs les plus touchés sont la construction (-2,6 %) et le commerce (-2,4 %).

À fin décembre 2013, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés au Service de l'Emploi (SEFI) recule de 1,1 % sur le trimestre (CVS), mais reste stable en glissement annuel. Parallèlement, les offres d'emploi collectées se replient de 14,6 % sur le trimestre et de 28 % sur l'année.



Sources : CPS, ISPF

— Indice de l'emploi salarié dans le secteur marchand
— Effectifs salariés

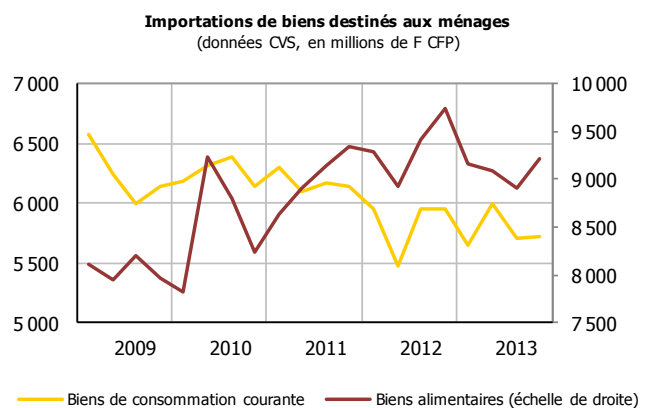
Meilleure orientation de la consommation des ménages

La consommation des ménages est mieux orientée au dernier trimestre 2013.

Les importations de biens alimentaires progressent de 3,5 % (CVS), après trois trimestres consécutifs de baisse. De même, les importations de biens de consommation courante se stabilisent (+0,3 %, CVS), après -4,7 % (CVS) au troisième trimestre. Enfin, les immatriculations de véhicules de tourisme neufs sont en hausse (+3,1 %, CVS).

Néanmoins, les professionnels du secteur du commerce ayant répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEOM font état d'une dégradation de leur activité et ne prévoient aucune amélioration en début d'année 2014.

L'encours des crédits à la consommation augmente modérément (+0,4 %) entre fin septembre et fin décembre.



Sources : ISPF, Douanes, désaisonnalisée par l'IEOM

— Biens de consommation courante — Biens alimentaires (échelle de droite)

Des signaux positifs sur l'investissement

Quelques indicateurs semblent traduire une légère reprise de l'investissement des entreprises. Les importations de biens intermédiaires progressent (+7,3 %, CVS), de même que les immatriculations de véhicules utilitaires (+4,0 %, CVS). Les importations de biens d'équipement augmentent fortement (+28,4 %, CVS) suite à l'achat d'un nouvel avion par la compagnie aérienne régionale Air Tahiti et d'un navire assurant la desserte de Moorea (*l'Aremiti Ferry 2*). En parallèle, l'encours des crédits d'investissement aux entreprises enregistre une hausse de +6,8 % sur le trimestre.

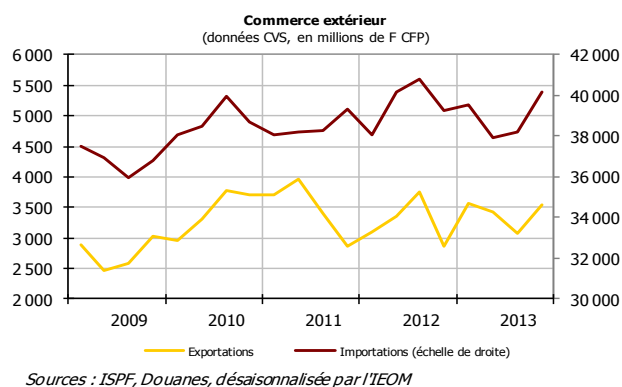
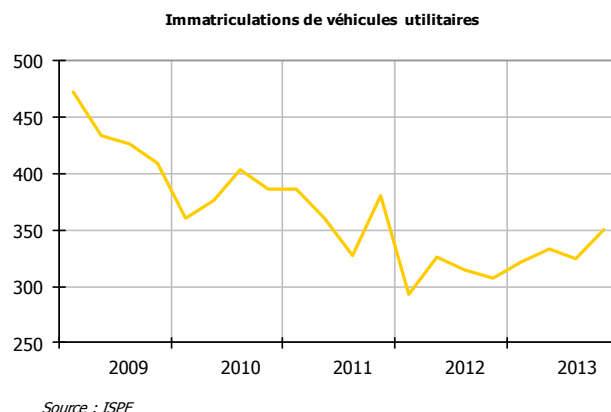
Cependant, selon les résultats de l'enquête de conjoncture de l'IEOM, les intentions d'investir à un an des entrepreneurs se révèlent toujours défavorables sans toutefois atteindre les niveaux très bas de ces dernières années.

L'investissement immobilier des ménages reste bien orienté au quatrième trimestre, avec une hausse de 19,9 % de la production de prêts à l'habitat en montant (après +11,6 % au trimestre précédent) : l'encours bancaire des crédits à l'habitat augmente de 0,8 % sur trois mois et de 1,5 % sur un an.

Progression du commerce extérieur

En recul au troisième trimestre, les exportations se redressent au quatrième trimestre 2013 (+14,9 %, CVS). Cette évolution est favorisée par l'augmentation des recettes de perles brutes (qui représentent 55 % de la valeur des exportations), liée au succès de la vente aux enchères organisée au mois de novembre 2013. En volume, à l'exception des exportations de monoï, les autres produits locaux tournés vers l'export (poissons, vanille, etc.) s'inscrivent en hausse.

Les importations progressent également (+5,1 %, CVS) en valeur sur le trimestre. Cette évolution concerne la quasi-totalité des catégories de produits importés, hormis les biens d'équipement ménagers qui diminuent légèrement (-0,5 %, CVS).

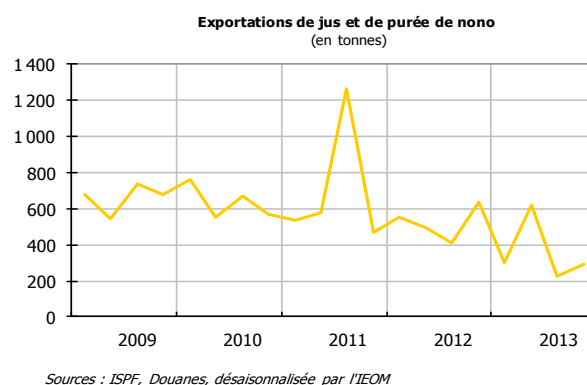


L'ACTIVITÉ SE MAINTIENT, SAUF DANS LE PRIMAIRE ET LE COMMERCE

L'activité se maintient dans la plupart des secteurs de l'économie polynésienne en fin d'année 2013, à l'exception des secteurs primaire et du commerce qui voient leur courant d'affaires se dégrader. Les tensions de trésorerie demeurent toujours vives, attisées par l'allongement des délais de paiement de la clientèle.

Les chefs d'entreprise du **secteur primaire** font état d'une dégradation de leur activité. Ils anticipent une stabilisation en début d'année 2014. Pour autant, la production d'huile de coprah et les exportations de produits locaux ressortent en hausse.

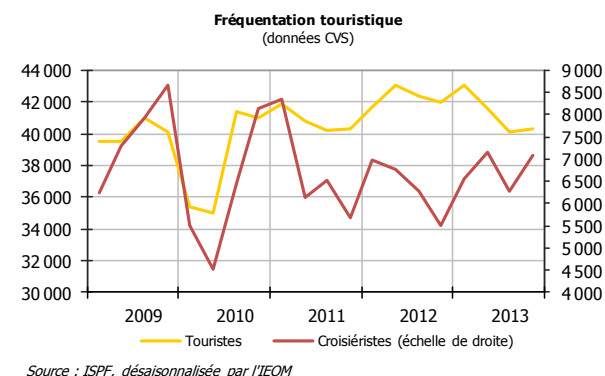
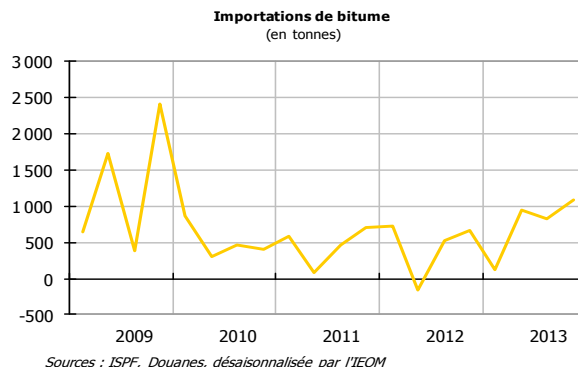
Dans l'**industrie**, l'activité se stabilise au dernier trimestre 2013. Les exportations de produits agroalimentaires et de jus et purée de nono affichent des résultats positifs. En revanche, la production d'huile de coprah et les exportations de monoï sont en retrait (respectivement -7,7 % et -2,1 %, CVS). Les entrepreneurs anticipent un maintien de leur activité pour le premier trimestre 2014.



L'activité dans le **secteur du bâtiment et des travaux publics** se maintient au quatrième trimestre 2013, grâce à des travaux routiers d'importance (construction d'un Tunnel à Punaauia, aménagement d'un axe de circulation de 2 fois 2 voies à l'entrée Est de la ville de Papeete), comme en témoigne l'accroissement des importations de bitume. Les importations de ciment se redressent fortement en raison d'un réapprovisionnement de stock effectué en fin d'année. Toutefois, le secteur reste marqué par des difficultés de trésorerie liées à l'allongement des délais de paiement de sa clientèle, ainsi que par la faible activité de la branche bâtiment. Les prévisions sont pessimistes : les professionnels anticipent une détérioration de l'activité au prochain trimestre.

Les dirigeants du **secteur touristique** constatent une stabilité de l'activité en fin d'année, s'accompagnant toutefois de difficultés de trésorerie. La fréquentation touristique progresse légèrement (+0,5 %, CVS) sous l'effet des bons résultats de la croisière (+13 %, CVS) liés à la hausse de la fréquence des escales de certains paquebots locaux et internationaux. En cumul sur l'année, le nombre de touristes reste en recul de 2,7 % par rapport à 2012. Les professionnels interrogés s'attendent toutefois à une amélioration de l'activité en début d'année 2014.

Conformément aux anticipations formulées au trimestre précédent, les chefs d'entreprise du secteur des **services marchands** font état d'un maintien de leur activité au quatrième trimestre 2013, qui devrait se prolonger au premier trimestre 2014.



ÉCONOMIE MONDIALE : UNE REPRISE TOUJOURS FRAGILE

La croissance mondiale se renforce au cours du deuxième semestre 2013, le Fonds monétaire international (FMI) révisant à la hausse sa projection sur l'année à 3 %. Le rebond des exportations est le principal moteur de la reprise dans les pays émergents alors que, dans les économies avancées, l'accélération de la croissance est due essentiellement à l'augmentation des stocks. Cependant, en dépit de ce début d'éclaircie, la situation de l'économie mondiale n'est pas exempte de fragilités ni de risques, en raison notamment de la sous-utilisation des capacités de production dans les pays avancés et de la faiblesse de la demande intérieure dans les pays émergents. La croissance mondiale devrait s'accélérer légèrement en 2014 et atteindre 3,7 % selon le FMI.

Selon une première estimation, l'économie américaine croîtrait de 0,8 % au quatrième trimestre. Sur l'ensemble de l'année 2013, la croissance atteint 1,9 %, soit un rythme plus faible qu'en 2012 (+2,8 %). L'activité est tirée principalement par la consommation des ménages, qui contribue pour 2,3 points à la croissance et, dans une moindre mesure, par le commerce extérieur, grâce à une progression plus rapide des exportations que celle des importations. Sur la même période, le PIB américain ralentit du fait du recul des dépenses fédérales (-12,6 %).

Au quatrième trimestre, le PIB de la zone euro croît de 0,3 % (après +0,1 % au trimestre précédent). Il s'agit du meilleur chiffre depuis le deuxième trimestre 2011. Sur l'ensemble de l'année, le PIB se contracte néanmoins de 0,4 %. La reprise modérée en fin d'année s'appuie en grande partie sur les exportations, notamment allemandes, tandis que la consommation privée est atone. Le FMI table sur une croissance moyenne de 1 % pour la zone euro en 2014.

Stable au troisième trimestre, le PIB de la France progresse de 0,3 % au quatrième trimestre, la croissance s'inscrivant à 0,3 % en 2013. Le PIB retrouve ainsi son niveau d'avant la crise de 2008. Cette hausse est imputable notamment à la consommation des ménages, au commerce extérieur et aux investissements qui rebondissent après sept trimestres consécutifs de baisse (+0,6 % après -0,3 %).

D'après les projections du FMI, la croissance des pays émergents et des pays en développement atteindrait 4,7 % en 2013. La croissance chinoise rebondit au second semestre grâce à l'accélération de l'investissement. Parallèlement, elle suit le même mouvement en Inde, en raison notamment d'une plus forte progression des exportations. Toutefois, les retraits de capitaux et la volatilité des changes pourraient s'accroître dans certains pays émergents en 2014.

Les ministres des Finances et les gouverneurs de banques centrales du G20, réunis à Sydney les 22 et 23 février, ont convenu de « développer des politiques ambitieuses mais réalistes » dans un but d'accroissement collectif de la croissance et ce afin d'accélérer la sortie de crise. Les banques centrales « maintiennent leur engagement que les décisions de politique monétaire continueront à être soigneusement calibrées et clairement communiquées, dans le cadre de l'échange continu d'informations et en étant conscients de leurs impacts sur l'économie mondiale. »

Sources : FMI, INSEE, Eurostat, U.S. Department of Commerce, G20

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr, sous la rubrique « Publications ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr